

CALENDRIER DE L'AVEC

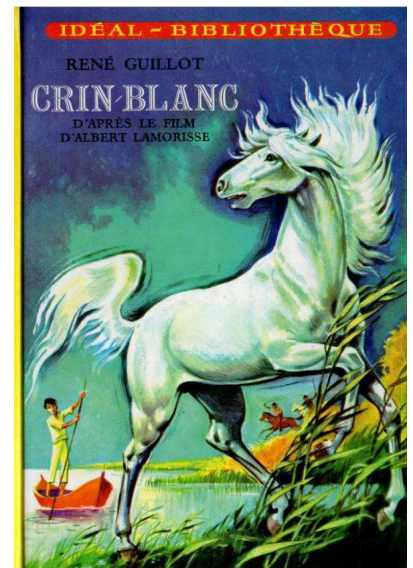
SURPRISE JOUR 19

LA COULEUR DE L'HIVER

MAIS EN CAMARGUE !

« Crin Blanc » de René Guillot

Voici l'histoire de Folco et de CrinBlanc. Folco un petit pêcheur et Crin-Blanc un cheval des marais de Camargue, que la méchanceté des hommes a rendu plus sauvage encore que ses frères des manades.



L'amitié entre l'enfant et le jeune poulain s'est nouée dans le secret du marais. Un jour, alors que Crin-Blanc est devenu un fier étalon, le manadier a décidé de le capturer. Cerné par les gardians après une lutte terrible, Crin-Blanc a désarçonné le manadier.

L'homme s'est relevé, fou de rage. « Cette sale bête, crie-t-il, celui qui la veut, je la lui donne.... ».

Folco, qui a assisté à la scène, s'approche et doucement il dit :

« Vous la donneriez... même à moi ?



- Oui, même à toi, petit... Mais quand tu l'auras attrapé, tes poissons, eh bien, ils auront des ailes. »

Que valent les promesses des hommes... ? Folco, qui n'est qu'un enfant, n'a pas douté de la parole du manadier. Il a cru que, maintenant, Crin-Blanc était à lui, puisque le maître des chevaux lui en avait fait don devant tous ses gardians.

Folco ... Crin-Blanc C'est la plus émouvante histoire d'une amitié qui n'ait jamais lié un enfant et une bête.

Extrait :

...

Folco rêva de Crin-Blanc, et c'est encore à son ami qu'il pensait dès son réveil. Cet ami l'aurait vite oublié, au milieu de ses frères sauvages, au beau royaume des chevaux.

Soudain, le garçon dressa l'oreille. Il lui sembla entendre, dehors, des pas dans l'herbe. Les pas s'approchaient. Et Folco perçut distinctement la voix amie. Il aurait reconnu entre mille ce hennissement doux, un peu plaintif, qui faisait trembler les lèvres de Crin-Blanc quand il acceptait une caresse.

Le cœur du garçon sautait dans sa poitrine. Une grande joie l'assaillait tout d'un coup. C'était Crin-blanc qui revenait ! Folco courut à la porte, l'ouvrit...

Dans l'embrasure qui s'emplit de soleil, s'encadra la magnifique silhouette blanche. Lentement Crin-Blanc releva la tête. Il était las. Une lueur changeante troublait son regard au fond des grands yeux sombres.



« C'est toi... », murmura Folco. Il prit dans ses bras la tête de son ami. Il la serra contre sa poitrine. Il était si ému que des larmes de joie lui montaient aux yeux. Son petit frère s'approcha à son tour. Il se tenait à côté de Folco, le regard tourné vers son aîné.

« Il est revenu... et tout seul ! répétait Folco, les deux bras au cou de son cheval. Il a traversé tout le marais. Il a retrouvé de chemin de notre cabane. – Qu'est-ce qui se passe ? demanda le grand-père de sa voix enrouée. – C'est Crin-Blanc, cria le petit. Crin-Blanc qui est revenu. Il est là. Viens le voir, grand-père ! »

Toute la maison était sens dessus dessous. Devant la porte, Falco et son petit frère n'en finissaient plus de s'émerveiller...

faites de beaux rêves...

